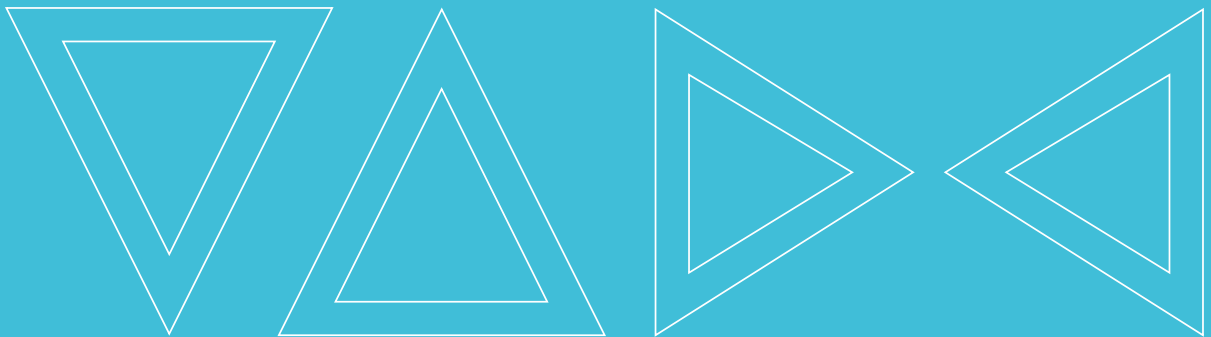


ᐃᓄᓐᓂᓐᓂᓐ ᐱᓐᓂᓐᓂᓐ
ᓄᓄᓐᓂᓐ ᓂᓂᓂᓐᓂᓐᓂᓐᓂᓐ ᓂᓂᓂᓐᓂᓐ

Inuktituurniup Saturtaugasuarninga

Synthèse des résultats des ateliers tenus
dans les collectivités du Nunavik

A synthesis of the results from workshops
held in the Nunavik communities



ᓄᓄᓐᓂᓐ (ᓄᓄᓐᓂᓐᓂᓐ)

Novembre

November

2009



ᐱᓂᓂᓐᓂᓐ
Institut culturel Avataq
Avataq Cultural Institute

INUKTITUURNIUP SATURTAUGASUARNINGA

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DES ATELIERS TENUS DANS LES COLLECTIVITÉS DU NUNAVIK

Institut culturel Avataq
Département de langue inuktitut

Novembre 2009

TABLE DES MATIÈRS

INUKTITUURNIUP SATURTAUGASUARNINGA

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DES ATELIERS TENUS DANS LES COLLECTIVITÉS DU NUNAVIK

INTRODUCTION 45

L'ÉQUIPE DU PROJET I.S. en 2009 48

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS 53

QUALITÉ DE L'INUKTITUT 54

TRANSMISSION 59

ÉTAT ET EMPLOI DE L'INUKTITUT 64

DÉFINITION DES BESOINS 66

CRÉATIVITÉ, ART ET COMMUNICATIONS, MÉDIAS, LOISIRS 68

VIE CONTEMPORAINE 70

AJOUT FAIT DURANT LA CONFÉRENCE DES AÎNÉS INUITS 71

IMAGES DES ATELIERS 73

TROUVEZ L'ERREUR! 76

INTRODUCTION

Depuis de nombreuses années, les intervenants inuits du Nunavik expriment leurs inquiétudes par le truchement de divers médias quant à l'état alarmant de leur langue, l'inuktitut. Si l'inuktitut demeure l'une des trois langues autochtones toujours en usage en Amérique du Nord, il est néanmoins réellement menacé. Sa qualité et son usage sont soumis à divers stress menaçant la santé, voire, l'existence même de la langue, si rien n'est accompli pour assurer sa survie.

Il y a bien trop de langues autochtones qui ont disparu. Les Nunavimmiut ne veulent pas que l'inuktitut partage ce sort tragique. Décidés à sonner l'alarme sur les atteintes à sa vitalité, ils se sont chargés de délibérément créer les conditions nécessaires à sa survie et à sa revitalisation. L'inuktitut est lié à l'identité personnelle et collective des Inuits. La langue a toujours servi à transmettre aux générations montantes les connaissances, les valeurs, l'histoire et les traditions inuites.

Définissant sa responsabilité à l'égard de la langue, l'énoncé de mission de l'Institut culturel Avataq affirme : *Notre but est d'assurer que la langue et la culture inuites continuent de s'épanouir et de se développer pour que nos descendants puissent bénéficier de ce riche patrimoine.* Ce rôle d'Avataq quant à la préservation et à la promotion de l'inuktitut est une énorme entreprise, pleine de défis monumentaux.

Une étape clé parmi les défis et les initiatives proactives qu'implique la sauvegarde de l'inuktitut a été franchie dans un discours donné par Alacie Nalukturuk, Présidente de la Commission scolaire Kativik, et alors membre du conseil d'administration d'Avataq, dans le cadre du colloque sur « Une nouvelle façon de gouverner : l'expérience des Inuits du Nunavik », tenu à Montréal en novembre 2005.

Par la suite, Avataq a décidé d'entreprendre un projet de revitalisation de l'inuktitut par le truchement d'un processus communautaire. L'initiative démarra sous la direction de Minnie Amidlak, alors coordonnatrice du département d'inuktitut de l'Institut. Ce processus qu'on a d'abord appelé « Sauvons notre langue » a ensuite pris le nom de *Inuktituurniup Saturtaugasuarninga*. Un comité de planification fut formé pour ébaucher une méthodologie et assurer la direction des travaux.

Dès le début, le processus a mis l'accent sur la consultation communautaire. L'objectif primordial était d'impliquer les intervenants inuits, pour qu'ils dirigent le débat et se penchent attentivement sur les enjeux et les malaises qui minent l'inuktitut en tant que langue. Des ateliers ont été organisés dans toutes les communautés du Nunavik. Avec l'aide d'animateurs inuits experts en la matière, la tâche principale était de diagnostiquer l'état et la santé de la langue.

Les objectifs du processus étaient les suivants :

- Diagnostiquer l'état de l'inuktitut (ce qui menace la langue, et quelles sont ses chances de survie) ;
- Déterminer quels enjeux doivent obtenir priorité ;
- Formuler et définir des plans d'action pouvant être mis en œuvre dans les communautés.

À mesure que les ateliers progressèrent, le besoin de nouvelles initiatives se faisait sentir. Il fallait notamment examiner l'usage de l'inuktitut dans les lieux de travail, et le besoin d'apporter une attention particulière au segment le plus important de la population inuite sur qui repose l'avenir de l'inuktitut : la jeunesse.

Les lieux de travail et les jeunes font partie des travaux à poursuivre dans le cadre du projet *Inuktituurniup Saturtaugasuarninga*. Ces deux volets seront entrepris au cours de l'année à venir.

Nous remercions sincèrement les personnes à l'origine du projet :

- Les membres du conseil d'administration de l'Institut culturel Avataq, sous la direction du président, Charlie Arngak, qui furent convaincus que seul le peuple lui-même peut déterminer l'état de la langue et décider comment l'améliorer ; les cadres de l'institut, Rhoda Kokiapik, Suzanne Beaubien et Sylvie Côté Chew, qui ont constamment appuyé le processus et, de mille manières, en ont assuré le succès ; Nancy Palliser, coordonnatrice des Comités locaux de la culture, qui a fourni un appui logistique et les contacts dans des conditions parfois très difficiles ;
- Les membres du conseil d'administration de la Société Makivik, et son président, Pita Aatami, qui ont nommé Lisa Koperqualuk pour assurer la liaison avec le comité de travail initial ; Lisa Koperqualuk a toujours été présente aux nombreuses réunions qui ont assuré le démarrage du projet ;
- La présidente de la Commission scolaire Kativik, Alacie Nalukturuk, et sa secrétaire générale, Harriet Keleutak, qui ont largement contribué à lancer le projet ; la décision de la Commission scolaire Kativik d'appuyer le projet *Inuktituurniup Saturtaugasuarninga* en offrant une contribution « en nature » (particulièrement le temps du personnel et les installations) a été l'un des points-clé tangibles assurant le succès du projet ;

- Minnie Amidlak et Georges Filotas qui furent les premiers à organiser le travail de terrain et les ateliers ; ils ont sollicité l'appui d'une grande variété de sources et imprimé au processus une orientation qui a mené au premier document que vous tenez en main présentement ;
- Aipilie Kenuayuak, Sarah Tuckatuck Bennett et Gérald McKenzie, embauchés pour présenter aux communautés les méthodes et la philosophie des consultations ; l'expérience de Gérald McKenzie, surtout dans l'éducation nordique, a été et demeure inestimable pour la planification, la mise en oeuvre et la synthèse du processus, et dans la transformation des données recueillies pendant les ateliers en plans d'action ;
- Les enseignants inuits, dont l'expérience dans l'animation d'ateliers a servi aux animateurs des rencontres communautaires : nous n'aurions pu atteindre nos buts sans leur présence ; les Comités locaux de la culture, les Municipalités et les organisations locales ont fourni de l'expertise au niveau communautaire et ont été indispensables au processus :
- Les maires de toutes les municipalités, qui n'ont pas lésiné sur l'effort pour aider au travail de terrain du projet et dont l'apport positif a contribué au succès du projet ;
- Les intervenants inuits qui ont participé aux ateliers et qui sont les auteurs réels de ce document ; qu'ils soient encouragés à soutenir le processus en continuant de « parler de la langue » ; l'édition de ce document n'est pas la fin, mais bien le début d'un temps nouveau qui doit véritablement toucher chaque Inuk ;
- Enfin, ce projet n'aurait pas été possible sans financement : les principaux bailleurs de fonds sont le Programme Ungaluk, Patrimoine Canada et le Ministère de la Culture, des communications et de la condition féminine du Québec.

Nous sommes profondément reconnaissants à chacun d'entre eux.

L'ÉQUIPE DU PROJET I.S. en 2009



ZEBEDEE NUNGA, DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT DE LANGUE INUKTITUT D'AVATAQ

L'institut culturel Avataq a embauché Zebedee Nungak en avril 2008 pour assurer la direction du service linguistique. Pendant ses nombreuses années dans l'arène politique, Zebedee a contribué à l'affirmation des droits des Inuits au Québec et au Canada. Il insistait pour parler inuktitut dans les salles d'audiences gouvernementales, les grands colloques et les rencontres privées avec les ministres et Premiers ministres. Ainsi, il a parlé en inuktitut dans des lieux insolites.

Originaire de Puvirnituq, Zebedee vit à Kangirsuk depuis 35 ans, ce qui lui a donné une maîtrise des dialectes inuktitut de l'Ungava et de l'Hudson.

« Ayant personnellement fait l'expérience des grands changements sociaux qui ont affecté la vie des Inuits au cours des cinquante dernières années, je me compte chanceux de n'avoir pas perdu ma facilité d'expression orale et écrite en inuktitut. Pendant plus de dix ans, j'ai été plongé dans des institutions d'enseignement totalement privé de ma langue. Mes six années d'étude à Ottawa auraient dû annihiler ma maîtrise de l'inuktitut. Que j'aie pu vivre cette expérience sans perdre ma langue maternelle témoigne de la force inhérente de l'inuktitut et de la vitalité de la culture inuite. »

« C'est très stimulant de travailler dans le cadre du projet Inuktituurniup Saturtaugasuarvinga, qui jette les fondements pour la survie de l'inuktitut au profit de la génération montante. »

SARAH TUCKATUK BENNETT, ADJOINTE AU DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT DE LANGUE INUKTITUT D'AVATAQ

Originaire de Kuujuaaraapik, Sarah a fait ses études d'abord dans sa communauté, puis à Winnipeg. À son retour de Winnipeg, elle a travaillé pendant seize ans au sein du système scolaire ; elle a d'abord été assistante à la maternelle, puis a enseigné l'anglais. Elle est devenue conseillère en formation des enseignants, éducatrice spécialisée et directrice intérimaire de l'école Asimautaq.

Lorsqu'elle a dû emménager en Ontario pour des raisons personnelles, elle a commencé à travailler au siège social de la Commission scolaire Kativik, d'abord comme coordonnatrice, puis comme directrice des services d'éducation. Après douze ans, alors que le service d'éducation été relogé à Kuujuaq, elle devint consultante auprès de plusieurs organisations, agissant entre autres comme interprète juridique pour la cour itinérante au Nunavik et participant au projet de succès scolaire de l'école Innalik.

Sarah a été embauchée par Avataq pour œuvrer à l'énorme entreprise que représente l'évaluation de la situation de l'inuktitut au Nunavik. Plus récemment, elle est devenue adjointe à la direction du service linguistique.

« Les circonstances ont fait en sorte que j'ai presque perdu ma langue maternelle, comme d'ailleurs plusieurs de mes pairs. Je suis donc bien consciente que le langage peut se perdre en une seule génération. Ma participation au projet Inuktituurniup Saturtaugasuarniga est un moyen d'œuvrer au sein d'une équipe qui se penchera sur les questions de langue et mettra en place un mécanisme à cet effet. Je pense que l'inuktitut est de toute importance et doit être protégé. Le terme saturtaugasuarniga le dit clairement. La jeune génération, avec l'aide de ses aînés, gardera la langue bien vivante. Je suis très enthousiaste et fière d'être de la partie. »

Taima-tua »

ADAMIE KALINGO, ANALYSTE, PROJET INUKTITUURNIUP SATURTAUGASUARNINGA

Adamie a été baptisé par ses parents du nom de Adamie Irnikajak à sa naissance en 1951 dans le village d'Ivujivik. Après que sa famille et quatre autres se soient relogées à Salluit par bateau en 1958, il a été tenu par le gouvernement fédéral d'adopter le nom de son père, Kalingo, comme nom de famille.

Il a fait partie des jeunes adolescents qui furent déplacés à Ottawa et à Churchill en 1964. Après la mort de son père, sa famille est revenue à Ivujivik en 1974. Il a été maire de la communauté pendant trois mandats et a travaillé plus tard comme agent de protection de la jeunesse. Il a été commencé à occuper son nouvel emploi d'analyste de la langue en juillet 2008.

« Un jour, dans la première moitié de 2008, j'ai rencontré par hasard mon ami de longue date Zebedee à l'aéroport de Kuujuaq, où il m'a demandé à brûle-pourpoint si j'étais intéressé à travailler pour Avataq dans le domaine de la protection de la langue. J'ai fini par accepter, mais j'ai été désorienté au cours des premiers mois devant l'apparente complexité du projet sur la langue. Je me débats dans une crise d'identité depuis ma jeunesse. Ce travail comporte un défi de taille qui consiste à retrouver notre culture en tant que peuple de la région. C'est un outil qui, je pense, me permettra d'apporter une contribution valable à la société. »

IDA SAUNDERS, ANALYSTE, PROJET INUKTITUURNIUP SATURTAUGASUARNINGA

Ida s'est jointe au projet Inuktituurniup Saturtaugasuarninga en juillet 2008 en tant qu'analyste de la langue. Son expérience variée a comporté l'immersion dans une autre langue et une autre culture en bas âge. Sa carrière en administration lui a aussi inculqué l'importance de l'inuktitut et le besoin de continuellement insister sur son statut.

Son travail de traductrice et d'interprète, qui s'étend maintenant sur deux décennies, l'a emmenée dans bien des coins de l'Arctique. Cela lui a aussi permis d'échanger activement avec des visiteurs de toutes sortes dans sa ville de Kuujjuaq.

« Je me sens privilégiée de pouvoir travailler à un projet auquel je crois vraiment. J'ai toujours cru qu'il nous faut donner une voix à notre langue, et c'est exactement ce que fait ce projet. »

MOSES NOVALINGA, ANALYSTE, PROJET INUKTITUURNIUP SATURTAUGASUARNINGA

Moses Novalinga est originaire de Sanikiluaq au Nunavut, mais vit présentement à Umiujaq. Il enseigne depuis nombre d'années.

« La préservation de la langue m'a toujours importé, et je pense que notre patrimoine inuit est vital à notre identité. L'emploi, la préservation et la protection de l'inuktitut est la tâche de tous les Inuit. Je suis honoré de participer au projet Inuktituurniup Saturtaugasuarninga et d'y apporter ma modeste contribution pour le bénéfice des générations futures. »

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

Sur une période de trois ans, le personnel de l'Institut culturel Avataq participant au projet Inuktituurniup Saturtaugasuarninga (IS) s'est rendu dans toutes les communautés du Nunavik. En collaboration avec les Comités locaux de la culture et d'autres initiatives communautaires, il a tenu des ateliers pour réunir des données sur l'état de la langue inuktitut.

Au cours des ateliers, les participants étaient généralement répartis en petits groupes assignés à un animateur pour trouver des réponses à trois questions :

1. Quel est l'état de l'inuktitut aujourd'hui ?
2. Qu'est-ce qui contribue à l'érosion de l'Inuktitut ?
3. Quelles sont les forces vives de l'Inuktitut ?

Les données recueillies à partir des réponses à ces questions adressées à tous les participants dans toutes les communautés ont été réparties en « nodules » par sujet et compilées par traitement électronique. Ensuite, le matériel brut a été analysé et distillé sous forme d'énoncés qui reflètent en substance les propos tenus au cours des ateliers. Ces énoncés sont suivis d'« orientations pour un plan d'action » qui définissent des solutions et des actions pouvant être mises en œuvre afin d'aider à revitaliser la langue inuktitut au Nunavik.

Essentiellement, ce document déclare la détermination des locuteurs de l'inuktitut au Nunavik à conserver la langue inuktitut vivante et saine devant le grand nombre des défis que pose l'ère moderne.

QUALITÉ DE L'INUKTITUT

Syntaxe anglicisée

1. Le processus de la pensée en anglais gouverne une bonne part de l'inuktitut parlé.
(Processus de pensée adopté)

Orientations pour un plan d'action

- **Il conviendrait de planifier et d'instituer une journée réservée entièrement à l'inuktitut trois ou quatre fois l'an dans les communautés.**
- **Il conviendrait d'établir des semaines de sensibilisation à l'inuktitut pour accentuer le profil de la langue.**

Traduction

2. Trop souvent, les versions inuktitut suivent la structure de l'anglais, à tel point que la traduction devient inexacte ou erronée.
3. Dans les pratiques professionnelles d'aujourd'hui, les mots anglais incorrectement traduits sont spontanément compris et passent dans l'usage général même si la traduction en demeure incorrecte.
4. Le manque de traducteurs compétents et la pénurie générale de fonds pouvant être alloués à la traduction sont une constante.

Orientations pour un plan d'action

- **Il conviendrait de relever la qualité de toute la formation en interprétariat et traduction et de concevoir des normes équivalentes à la notation universitaire.**

Langue orale et langue écrite

5. On observe le plus souvent des erreurs de prononciation chez les jeunes (par exemple, les ĩ, ă, ħ, ĩ ĥ ĵ, et les finales)
6. L'écriture correcte des signes diacritiques pourrait avoir un effet sur la correction de la prononciation.
7. L'emploi impropre des temps passé et présent (syntaxe et intonation.)
8. Les avis, les affiches et la signalisation publics sont bourrés d'erreurs.

Orientations pour un plan d'action

- **Il conviendrait de tenir des séances courantes hebdomadaires sur la langue dans les médias locaux (radio FM, télévision).**
- **Il faut recourir aux services de lecteurs d'épreuves pour assurer la qualité des traductions.**

Emprunts

9. L'inuktitut parlé est saturé d'emprunts à l'anglais.
10. L'inuktitut est dominé par la terminologie anglaise.

Orientations pour un plan d'action

- **Des sessions sur les emprunts à l'anglais devraient faire partie d'émissions courantes hebdomadaires dans les médias locaux.**

Dialectes

11. Le maintien ou l'apprentissage de son dialecte est un moyen de conserver son identité et contribue à la richesse de l'inuktitut.
12. Les dialectes sont présentement confondus, ce qui se révèle en partie positif et en partie négatif.
13. Le besoin de matériel d'apprentissage pour les différents dialectes doit être pris en compte.

Orientations pour un plan d'action

- **Chaque communauté est encouragée à relever le profil de son propre dialecte.**
- **Il conviendrait de souligner constamment la futilité des arguments sur les différences dialectales.**

Terminologie

14. La transformation du mode de vie des Inuits suivant l'introduction de nouveaux peuples, institutions, technologies, aliments, matériaux et même des marques de commerce n'a pas passé par une terminologie inuktitut qui aurait désigné chaque article ou arrivant nouveau. Cela signifie qu'il y a un besoin énorme de nouvelle terminologie.
15. Il importe de relier à la culture inuite et aux activités culturelles le rétablissement du savoir sur la langue et de l'emploi de l'inuktitut.

Orientations pour un plan d'action

- **Il conviendrait de documenter sur enregistrement ou vidéo les emplois incorrects ou étrangers répandus dans l'usage. En même temps, une autorité reconnue en matière de langue doit identifier les emplois corrects.**

Génération et facilité d'expression

16. L'inuktitut demeure en usage, mais avec un vocabulaire fortement appauvri.
17. Souvent, l'emploi fluide de l'inuktitut par la génération plus âgée se dégrade pour accommoder la faiblesse des plus jeunes en matière de langue.
18. Pour ce qui concerne la compréhension et l'usage de la langue, l'écart s'élargit entre les différentes générations.

Orientations pour un plan d'action

- **Il conviendrait que des Inuits de tout âge se rencontrent régulièrement dans des événements structurés pour partager le savoir et la culture dans une ambiance positive.**

La parole abrégée

19. Certains Inuits parlent maintenant en phrases abrégées, ce qui affecte l'expression correcte.
20. Les erreurs grammaticales sont trop répandues.
21. L'incapacité à utiliser l'inuktitut complexe s'accroît.

Orientations pour un plan d'action

- **Les professeurs d'inuktitut peuvent offrir des conférences sur la langue afin de permettre à un auditoire captif d'améliorer sa maîtrise de l'inuktitut.**

Mélange des langues

22. Il existe un besoin de renforcer l'inuktitut en prévenant l'intégration de vocabulaire étranger, qu'il soit relié à la langue ou au dialecte.

Orientations pour un plan d'action

- **Chaque communauté doit investir dans des professeurs inuits qui enseigneront leur propre dialecte.**
- **Il importe d'identifier l'origine et la source des mots étrangers.**

Pertes et erreurs de vocabulaire

23. L'intégrité de la langue se dégrade par la simplification du vocabulaire et de la grammaire (syntaxe).
24. L'immense changement dans le mode de vie inuit au cours des cinquante dernières années a atrophié une grande partie du vocabulaire traditionnel qui n'était plus en usage.
25. Des catégories entières de terminologie inuktitut souffrent d'une érosion dramatique : par exemple, les liens familiaux, l'anatomie animale, les conditions atmosphériques, les chansons tendres, les activités de chasse, etc.
26. Les mots créés (mots inventés), dont certains sont argotiques ou familiers, contribuent à l'érosion de l'inuktitut.
27. Bien des mots inuktitut disparaissent complètement en raison de l'évolution directement reliée au changement de mode de vie.
28. Les erreurs de vocabulaire sont répandues.

Orientations pour un plan d'action

- **Chaque communauté doit documenter l'histoire de sa langue afin de revitaliser l'emploi correct de l'inuktitut.**

TRANSMISSION

Écoles (enseignants)

29. Le recrutement, la formation et la rétention d'enseignants inuits doivent être améliorés.
30. Les normes d'enseignement de l'inuktitut doivent être mises en valeur.
31. Il convient d'améliorer à fond la conception des cours et la place qu'occupe l'inuktitut dans le système d'éducation.
32. Le rôle et l'apport des aînés inuits devraient être primordiaux dans le développement de l'enseignement de l'inuktitut.

Orientations pour un plan d'action

- **Les méthodes en place pour recruter, former et retenir les enseignants inuits doivent être mises en valeur, améliorées et développées davantage.**
- **La conception des cours et la place qu'occupe l'inuktitut dans le système d'éducation formel doivent être complètement revus et améliorés.**
- **Il faut intensifier les normes applicables à l'enseignement de l'inuktitut, le rôle et l'apport des aînés étant primordiaux dans l'enseignement de la langue.**

Correction et critique

33. L'approche la plus souhaitable pour critiquer ceux qui parlent, écrivent, ou lisent de manière incorrecte est de faire preuve de politesse, mais aussi d'assurance et de diplomatie. Selon la coutume, les aînés inuits ou les gens de la génération plus âgée étaient autoritaires, ne laissant que peu de chance de réfutation sur les sujets reliés à la langue. Certains peuvent même devenir méchants et ridiculiser injustement.

Orientations pour un plan d'action

- **Pour mieux servir le but d'une critique constructive, il est admis que les méthodes préférées pour corriger les emplois impropres exigent beaucoup de tact et de diplomatie.**

Savoir et générations

34. Le rapport entre les jeunes et les aînés est problématique :
- Manque de compréhension
 - Silence des aînés
 - Manque de respect envers les aînés
 - Transmission du savoir.
35. Les parents, les aînés n'emmènent plus la jeune génération dans la nature pour transmettre leur savoir.

Orientations pour un plan d'action

- **Les échanges entre jeunes et aînés doivent se multiplier afin de traiter du manque croissant de compréhension, des raisons justifiant le silence des aînés et de la transmission du savoir. Ces échanges devraient favoriser l'amélioration des relations entre les générations.**
- **Toute la famille, y compris ses membres les plus jeunes et les plus âgés, devrait s'efforcer de faire revivre la pratique de la transmission du savoir lors de séjour dans la nature.**

Écoles (programmes scolaires)

36. Le programme d'études en inuktitut mise en oeuvre dans toutes les écoles est apprécié.
37. L'inuktitut n'est pas traité comme une priorité dans le programme scolaire :
 - Manque de matériel perfectionné pour les classes avancées
 - Lacunes du programme (culture, langue)
38. Les aînés devraient être encouragés à servir de personne-ressource lors du développement des programmes.
39. Il existe un besoin de matériel amélioré et d'enseignants formés.
40. Certains étudiants ne voient pas l'importance des classes d'inuktitut.

Orientations pour un plan d'action

- **Le programme de langue et de culture doit être davantage développé pour mettre en valeur l'inuktitut et assurer la qualité à tous les niveaux scolaires. Cela devrait constituer une priorité et les aînés devraient participer au processus en tant que personnes ressources.**
- **Le matériel utilisé dans l'enseignement de l'inuktitut et la formation des enseignants qui s'en servent devraient être développés davantage afin de susciter le désir d'apprendre chez les étudiants.**

Famille et foyer

41. Le style de parentage inuit, l'unité, le mode de vie et les habitudes de la famille ont évolué ou régressé, selon le cas, ce qui a contribué à fortement éroder la langue.

Orientations pour un plan d'action

- **Les pratiques traditionnelles inuites sont primordiales pour le bien-être de la famille inuite. Il conviendrait de mettre l'accent sur l'importance de ces pratiques dans le développement d'une langue individuelle. Des activités devraient être organisées une ou deux fois l'an afin de sensibiliser la population aux différentes coutumes et aux différents modes de vie.**

Points forts et fondements

42. De nombreuses traditions et coutumes inuites ont survécu à la transition entre l'ancien et le nouveau mode de vie, notamment, les aliments traditionnels, les vêtements, le matériel de chasse, la construction d'iglous, l'attribution de d'éponymes, la tradition du partage et l'entraide.
43. Les aînés sont reconnus comme les gardiens et intendants des traditions culturelles et de la langue des Inuits.
44. Les églises sont appréciées à titre de centres préservant la vitalité de l'inuktitut. Elles fonctionnent presque uniquement en inuktitut.
45. Les pratiques de chasse et la terminologie qui s'y rapporte ont contribué à conserver l'identité inuite vivante et vibrante.
46. Les Inuits ont bien des raisons d'être fiers de leur culture, de leur langue et de leur identité.

Orientations pour un plan d'action

- **Toutes les traditions et coutumes inuites doivent être conservées, enseignées et utilisées par tous les intéressés.**
- **Il faut reconnaître l'apport des aînés, y compris par une rémunération acceptable de leur expertise.**
- **La chasse et le camping sont reconnus comme des moyens positifs de transmettre et de maintenir la langue et la culture.**

ÉTAT ET EMPLOI DE L'INUKTITUT

Politique régionale

47. Les Inuit souhaitent que l'inuktitut soit juridiquement reconnu et protégé (Reconnaissance en tant que langue officielle et ressources adéquates).

Lieu de travail et organisations

48. Il n'y a pas suffisamment de documents en inuktitut sur les lieux de travail.
49. Certains emplois exigent une grande maîtrise de l'inuktitut, mais la plupart exigent de la facilité à parler une langue seconde.
50. Les non-Inuits sont majoritaires dans certains lieux de travail.
51. Les dirigeants et les administrateurs sont en majorité des Inuits.
52. Lorsqu'un non-Inuit assiste à une assemblée, l'assemblée finit souvent par se dérouler dans sa langue.

Orientations pour un plan d'action

- **Il est fortement souhaitable que tous les emplois comportant des rapports avec le public inuit exigent la maîtrise de l'inuktitut.**
- **Les programmes de formation conçus spécifiquement pour améliorer l'emploi inuit à tous les niveaux devraient être plus nombreux.**
- **Les assemblées devraient toujours se dérouler en inuktitut.**

Alphabétisme et documents

53. L'analphabétisme ou le quasi-analphabétisme demeurent un problème certain. Mais ceux qui ont été alphabétisés ont conservé une forte aptitude. Les sources d'apprentissage et les changements apportés au système d'écriture syllabique ont aussi entraîné l'érosion de l'inuktitut.

Orientations pour un plan d'action

- **Il faut établir une autorité en matière de langue inuktitut qui arrêtera des normes propres à enrayer le présente confusion dans les systèmes d'écriture de l'inuktitut.**

Identité et attitudes

54. L'emploi continu de l'inuktitut est indéniablement lié à un fort sentiment d'identité inuite.
55. Bien que les Inuits aient de nombreuses raisons de s'enorgueillir de leur culture, de leur langue et de leur identité, ce sentiment de fierté s'est fortement altéré sous l'effet des grandes transitions sociales qui ont affecté la vie des Inuits.
56. Le patrimoine ancien des Inuits, qui a été transmis à la présente génération d'Inuits, est d'une grande valeur. Les Inuits voient ce patrimoine comme un bien précieux et sont déterminés à travailler avec diligence pour assurer son avenir.

Orientations pour un plan d'action

- **Il est souhaitable de créer des événements propres à renforcer le patrimoine, la langue et la culture inuits pour favoriser le sentiment de fierté à l'égard de l'identité inuite.**

DÉFINITION DES BESOINS

Autorité en matière de langue

57. La création d'une institution consacrée à l'inuktitut est considérée comme une nécessité absolue.
58. Il faut systématiquement lancer des activités langagières à l'échelon local.

Orientations pour un plan d'action

- **En préparation à l'établissement qui fera autorité en matière de langue, une mesure intérimaire est nécessaire afin de commencer à planifier ledit établissement en constituant un groupe de travail formé de linguistes inuits.**
- **Chacune des communautés doit établir un mécanisme permanent servant à planifier et mettre en œuvre des activités langagières.**

Jeunesse

59. La jeunesse inuite souhaite avoir plus d'occasions d'interagir avec la génération plus âgée.
60. Il convient de réfléchir davantage et d'envisager comment le savoir sur les techniques traditionnelles doit être transmis à la jeunesse.

Promotion et projets

61. Il existe un besoin pressant de mettre en œuvre des actions au niveau de la communauté afin de promouvoir le développement de l'inuktitut dans tous les aspects de la vie communautaire.

Orientations pour un plan d'action

- **Les comités locaux de la culture sont encouragés à promouvoir les activités qui mettent en valeur l'inuktitut et la culture inuite.**

CRÉATIVITÉ, ART ET COMMUNICATIONS, MÉDIAS, LOISIRS

Arts de la scène, sculpture, et musique / Communications, médias, et loisirs

62. Le fait que des sujets comme les arts de la scène n'aient suscité aucun commentaire et que la sculpture et la musique n'en aient suscité que très peu ne signifie pas que la vie inuite en est exempte. De nombreux commentaires ont porté sur les nouvelles technologies et leur impact indéniable sur l'inuktitut.
63. Les arts inuits, les récits, les légendes et compte rendus d'importance historique constituent un riche potentiel qui mérite développement. Notre culture et notre langue ont été affectées par l'avènement des divers médias et de leur contenu culturel étranger au cours des cinq ou six dernières décennies. La présence de notre langue et de notre culture dans ces médias demeure limitée et devrait être mise en valeur.
64. Il existe un besoin de normes de fonctionnement pour le bon usage de l'inuktitut dans tous les médias.

Orientations pour un plan d'action

- **Les gouvernements, les organisations du Nunavik, les communautés, les familles et les individus inuits doivent investir dans tous les arts créatifs.**

Littérature écrite et tradition littéraire orale

65. Historiquement, la littérature écrite ne s'est guère développée. En même temps, la tradition littéraire orale s'est appauvrie en raison de la vie contemporaine qui ne favorise pas le maintien de la pratique du récit. Presque tout ce qui existe en fait de littérature écrite a été archivé dans les universités, les musées, les centres de recherche et les dossiers des chercheurs.

Orientations pour un plan d'action

- **La littérature inuite et le matériel culturel présentement en possession des universités, musées, centre de recherche et chercheurs devraient être rapatriés.**

VIE CONTEMPORAINE

Communauté, malaises sociaux, dépendances, changements et pertes de la langue

66. La société inuite est présentement percluse de malaises sociaux, y compris les problèmes causés par la dépendance et l'abus. Ces problèmes se sont aggravés par le passage rapide du mode de vie nomade à la vie sédentaire, qui a contribué à l'érosion de la qualité et de l'intégrité de l'inuktitut.

Orientations pour un plan d'action

- **La littérature et les arts de la scène peuvent être développés et utilisés pour sensibiliser la population et influencer sur le malaise social généralisé qui existe dans la vie moderne. Les jeunes Inuits devraient être encouragés à participer à de telles activités.**

AJOUT FAIT DURANT LA CONFÉRENCE DES AÎNÉS INUITS (2009)

Lieu d'apprentissage en inuktitut seulement

67. Il serait important d'établir un lieu d'apprentissage où les activités se passent exclusivement en inuktitut.

IMAGES DES ATELIERS





